

Pourparlers sur le désarmement

● (1520)

Au paragraphe suivant, le ministre parle d'un avancement significatif de la recherche soviétique réalisé ces dernières années en matière de défense contre les missiles balistiques, et du déploiement d'un véritable système de défense contre les missiles balistiques. Le ministre ne sait-il pas que les Soviétiques ont déployé ce système dans le cadre du traité régissant les missiles balistiques, chose qu'ils étaient autorisés à faire? Il en parle comme s'ils venaient tout juste de le faire soudainement. Les Américains s'y sont refusés, mais les Soviétiques l'ont fait autour de Moscou.

Le ministre essaie plutôt de nous effrayer en nous faisant croire que les Soviétiques sont en train d'accomplir tous ces formidables progrès en matière de défense contre les missiles balistiques. Ne sait-il pas que les militaires américains ont dit qu'il était absolument impossible aux Soviétiques de rivaliser avec les progrès de la technologie américaine en matière de guerre de l'espace? C'est bien sûr la raison pour laquelle les Soviétiques ne veulent pas que ces progrès se matérialisent.

A propos du paragraphe suivant, le ministre pense-t-il réellement que les Américains abandonneront leurs recherches sur la guerre de l'espace? Ne sait-il pas qu'ils ont déjà fait l'essai de certaines composantes de leur programme, chose qui me paraît contraire au traité régissant les missiles antibalistiques? Ne sait-il pas qu'ils s'apprentent à faire davantage d'essais et même à procéder à un déploiement partiel de matériel de guerre de l'espace? S'est-il laissé complètement tromper pour croire qu'ils ne s'adonnent qu'à de la recherche? Effectivement il s'est laissé tromper. Comme une aussi bonne partie de la déclaration du ministre traite de la guerre de l'espace, je trouve très inquiétant qu'il se soit laissé leurrer complètement par ce que le secrétaire américain de la Défense lui a dit de croire. J'espère que nous entendrons plus tard de la bouche du ministre une analyse plus critique et plus réfléchie de l'initiative de défense stratégique.

M. le Président: Des questions?

M. Axworthy: Monsieur le Président, j'aimerais poser plusieurs questions au secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) au sujet d'un revirement très troublant de la tradition de notre pays qui s'était toujours fait un défenseur convaincant de mesures de contrôle des armements. Le ministre a dit ne pas croire que le gouvernement devrait s'élever contre la guerre de l'espace même si dans son propre discours devant l'Organisation des Nations Unies il avait prononcé un vibrant plaidoyer pour la prévention de toute forme de militarisation de l'espace. D'abord je voudrais savoir pourquoi il est revenu sur la position qu'il a défendue devant les Nations Unies, en acceptant une nouvelle présence militaire dans l'espace.

Ensuite, que pense le ministre de cette question qu'il doit bien connaître, puisqu'il a étudié l'histoire, à savoir que depuis la Seconde Guerre mondiale, quand a commencé la course aux armements traditionnels puis nucléaires, les deux superpuissances ont toujours cherché à se rattraper mutuellement? Quand l'une annonce qu'elle va faire une percée technologique, l'autre prétend pouvoir en faire autant. Si nous appuyons le programme américain de recherches de l'ordre de 25 milliards

de dollars, allons-nous accueillir de la même manière le programme de recherches sur les missiles, qui coûtera lui aussi 25 milliards de dollars, que les Soviétiques veulent entreprendre en vue de rattraper les Américains?

Autrement dit, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures peut-il justifier l'incroyable instabilité dans laquelle le programme IDS, pour la guerre des étoiles, va plonger les rapports entre les deux superpuissances? Pour l'amour du ciel, pourquoi rompre la tradition selon laquelle le Canada s'emploie depuis des années à freiner la course aux armements, pour appuyer une mesure qui aura pour effet de l'accélérer?

M. Clark (Yellowhead): Monsieur le Président, cette question m'inspire quelques observations. D'abord, on nous accuse de déroger aux traditions. Je trouve assez curieux d'entendre le député, le chef du parti libéral (M. Turner) formuler ces propos et aussi bien sûr, la porte-parole néo-démocrate qui était, si je ne m'abuse, à l'époque de la décision sur les fusées Bomarc, membre du parti libéral. Il n'est arrivé qu'une seule fois dans notre histoire que la question d'installer des armes nucléaires sur le sol canadien donne lieu à des divergences entre les partis. Ce fut lorsque le parti progressiste conservateur, qui forme maintenant le gouvernement, s'est opposé à ce qu'on installe ces missiles au Canada. Le parti libéral, de même que la députée néo-démocrate qui était alors libérale, ont approuvé la présence d'armes nucléaires au Canada.

Des voix: Bravo!

M. Clark (Yellowhead): En fait de revirement d'opinion, nul doute que le député de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy) parle en connaissance de cause. Il importe ici de signaler que le député de Winnipeg-Fort Garry tient une position désuète lorsqu'il prétend que nous sommes engagés dans une course de rattrapage entre les superpuissances en vue d'obtenir la suprématie nucléaire dans le monde. Les deux superpuissances ont repris les négociations. Peut-être que le député souhaiterait participer lui-même aux négociations. Mais il n'y est pas invité. Ce sont l'Union soviétique et les États-Unis qui négocient ensemble. Des entretiens sont donc en cours et le rôle le plus important pour notre pays est de veiller à ce que les négociations sur l'ordre du jour établi aient des chances d'aboutir. Il serait impardonnable que notre pays, le gouvernement ou le Parlement, adopte une attitude qui puisse nuire à ces négociations.

Des voix: Bravo!

M. Allmand: Monsieur le Président, dans sa déclaration, le ministre nous a débité de bien belles phrases sur le désarmement. Cependant, je voudrais revenir à la question posée par mon collègue, le député de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy), relativement à des propos tenus par le ministre de la Défense nationale (M. Coates). Ce dernier a affirmé que l'une des façons de relancer l'emploi serait d'accroître nos dépenses d'armement. Je renvoie le ministre à un document bien connu, le rapport Thorson, et je voudrais citer un article paru dans le *Chicago Sun-Times* sous la plume de Pat Orvis. Cet article résume le rapport en ces termes: